

## Surcharges



Les surcharges sont des mentions apposées soit lors de l'émission (Congrès de Bordeaux, Caisse d'Amortissement <sup>1</sup> etc.) soit après l'émission, par l'Administration des Postes ou une personne habilitée. Elles indiquent un changement d'utilisation, de régime politique, de valeur, d'usage, de monnaie; elles célèbrent un événement ou un anniversaire, ou sont simplement une marque de sécurité.

*Les images de ce fichier ont été volontairement modifiées pour en montrer les caractéristiques.*



*Congrès de Bordeaux N° 182  
Le timbre de gauche est authentique  
Le timbre de droite est entièrement faux*

Il peut exister plusieurs façons de classer les surcharges; la plus simple consiste à les classer en fonction de la technique utilisée pour leur impression. Il ne semble pas concevable de s'intéresser aux timbres-poste sans avoir un minimum de connaissances des techniques d'impression, que nous supposons acquises par les lecteurs.

Les techniques employées sont en général fonction à la fois des circonstances qui ont été à l'origine de la surcharge, de l'endroit où elle est effectuée, du nombre d'exemplaires nécessaires, des moyens matériels disponibles, des délais etc.

### Les surcharges manuscrites:

Il en existe de plusieurs sortes. Il s'agit de surcharges très provisoires, quelques jours ou moins, ou de circonstances telles qu'il n'y a pas d'autre moyen à la disposition de l'autorité locale.

### Majunga

Majunga, port sur l'île de Madagascar. Timbres surchargés en février 1895



*250 timbres à 0,25 et 100 timbres à 1 f furent surchargés.  
L'encre rouge employée est caractéristique.*

*L'examen par transparence et aux rayons Ultra Violet permet une expertise fiable, pourvu que l'on dispose de la documentation nécessaire.*

<sup>1</sup> Voir la fiche spécifique <https://www.philatelie.expert/single-post/2016/05/13/Caisse-damortissement>  
[www.philatelie.expert](http://www.philatelie.expert)

## Postes Chérifiennes du Maroc

Timbre de la poste Chérifienne de 1912 surchargé en 1913



*0,10 à la plume sur 50 m violet gris*

*La couleur des images de ces timbres a été volontairement modifiée pour mettre en évidence les surcharges.*

*Le timbre de gauche a une fausse surcharge, les trois autres sont authentiques la couleur et la forme des chiffres sont différentes.*

Les surcharges manuscrites sont rares et souvent difficilement expertisables si on ne dispose pas d'une solide documentation. Il faut pouvoir comparer le graphisme, l'outil utilisé, l'encre etc. Très souvent ces surcharges ont une utilisation très brève, mais leurs conditions d'utilisations et leur période d'emploi sont connues.

### Les surcharges manuelles:

Elles sont très nombreuses. On emploie un tampon à main, fabriqué localement, très souvent en bois. Les tirages sont faibles, effectués en peu de temps.

Les tampons en bois se détériorent rapidement et présentent souvent des aspects variables suivant l'encre, la frappe, l'usure, les postiers n'étant pas toujours méticuleux.

Les colonies françaises présentent de nombreux exemples de surcharges manuelles: Obock avec deux types bien différents, Ile de Rouad, où seuls six cents timbres furent surchargés avec une griffe postale en métal; la plupart de ceux qui sont dispersés dans les collections ou proposés sur le marché philatélique ont des fausses surcharges.

Les timbres pour la poste aérienne en Cilicie en 1920 sont excessivement rares; la quasi-totalité sont des faux qui ont été fabriqués sur place peu de temps après l'émission de la surcharge originale, d'estimés spécialistes de la Poste Aérienne ont été abusés par ces faux.

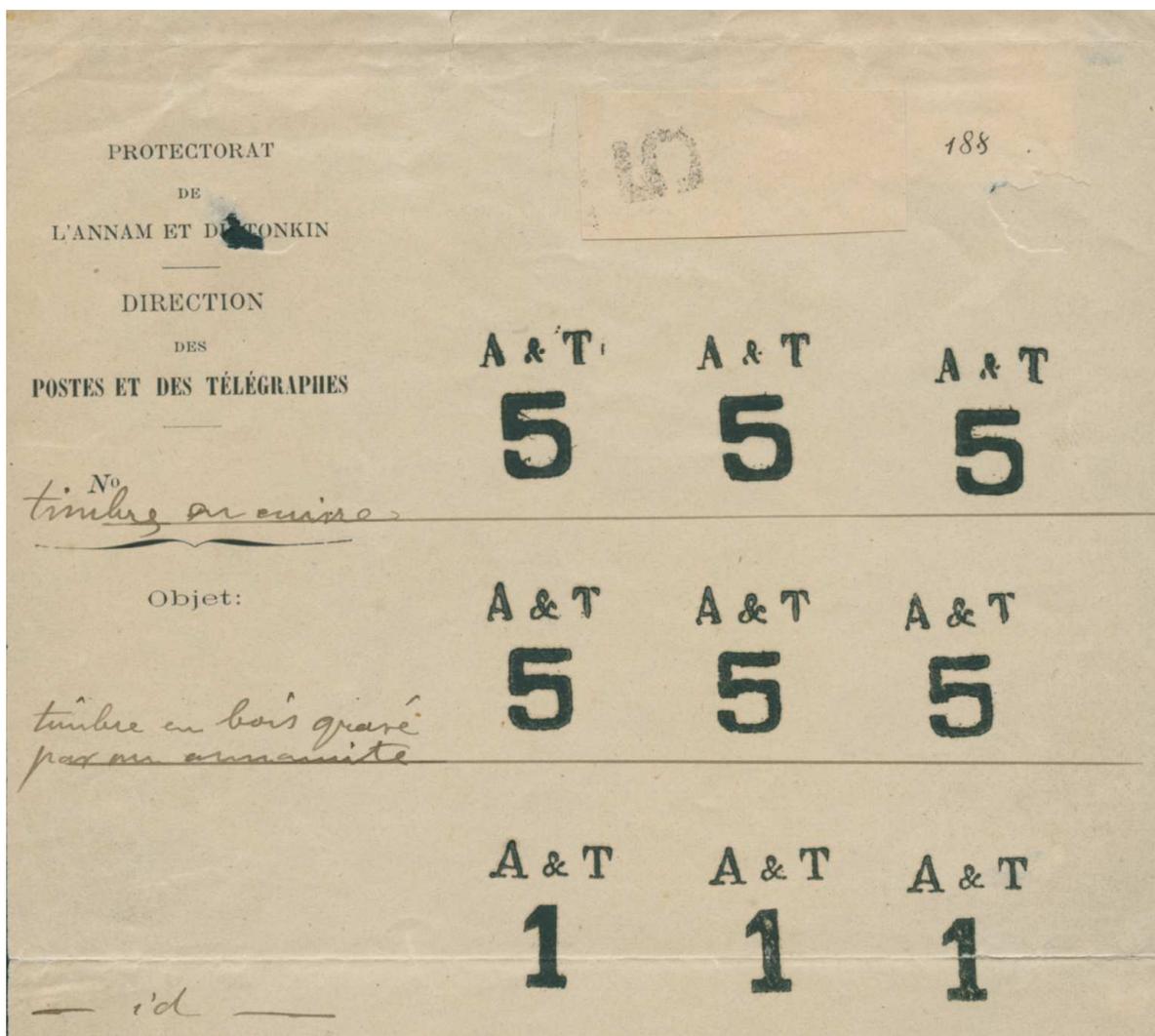
A Tahiti il existe deux modèles différents : Tahiti en diagonale, dont il existe deux types et celui portant la date 1893 qui existe en deux fois deux types, le cachet étant double et surcharge deux timbres à la fois.

Chaque émission est différente, certaines colonies ont employé des surcharges typographiques pour telle ou telle émission et des cachets à main pour d'autres ; c'est le cas, par exemple pour la Nouvelle Calédonie.

## Annam et Tonkin

On a très rarement la chance d'avoir une documentation de première main.

*A Empreintes prises par le receveur des Postes d'Annam, émission provisoire de janvier 1888*



A



B



C

*B timbre surchargé avec un cachet en cuivre, couleurs de l'image modifiées volontairement*

*C timbre surchargé avec un cachet en bois, couleurs modifiées*

## St Pierre et Miquelon

Timbres provisoires de février 1886, imprimés en typographie



*Les trois valeurs émises le 14 février, authentiques*



*Ces trois valeurs ont été frauduleusement "refabriquées" pour les philatélistes. Les oblitérations sont anti datées et de complaisance.*

*Certains les font passer pour des réimpressions. Il s'agit en réalité de faux connus et stigmatisés depuis des décennies, l'encre est différente, ainsi que les papiers supports et le graphisme.*



*Celui-ci est une grossière falsification ancienne que l'on trouve dans de vieilles collections.*

L'expertise consiste d'abord à examiner la forme des caractères, le support et ensuite la qualité de l'encre utilisée. Il est difficile d'imiter l'aspect d'un tampon en bois les frappes sont souvent irrégulières. Les tampons en métal sont plus faciles à imiter et les moyens modernes permettent d'obtenir des images quasiment identiques à celle d'une empreinte originale. Souvent le faussaire s'applique à retoucher son image et ainsi produit une impression trop belle; il ne faut pas oublier que les postiers se devaient d'être rapides et qu'ils n'ont pas toujours été attentifs à la qualité des frappes, sauf lorsqu'elles étaient effectuées pour des collectionneurs. Comme pour les cas précédents une bonne connaissance des circonstances de l'émission est utile.

## Les surcharges lithographiques:

Même si la lithographie est un procédé d'impression fort répandu au XIX<sup>e</sup> siècle, sa mise en œuvre nécessite un bon tour de main. La lithographie permet, par la technique du report, de multiplier rapidement un dessin et ainsi de pouvoir l'apposer sur plusieurs timbres à la fois. Il existe peu de surcharges lithographiques.

### Soudan français

Surcharges apposées en avril 1894



*A gauche, surcharges lithographiques effectuées par un report surchargeant deux timbres à la fois. On peut différencier les deux types, dans l'un le trait horizontal s'arrête sous le S de Soudan, dans l'autre sous le O. Il existe quelques rares bords de feuilles avec cette surcharge. Deux valeurs ont été surchargées : 0,15 sur 75 et 0,25 sur 1 franc au type Alphée Dubois.*

*A droite fausse surcharge typographique, 0,15 sur 75.  
La quasi totalité des faux a été réalisée en typographie.  
A noter que seules deux valeurs au type Alphée Dubois ont été surchargées.*

### Poste Aérienne Japon

*Timbres de 1914 surchargés en lithographie pour le vol inaugural entre Tokyo et Osaka en octobre 1919.*



*A gauche, 3 sen rose surcharge authentique, à droite fausse surcharge*



*A gauche, 1 1/2 sen bleu surcharge authentique, à droite fausse surcharge.  
La netteté de la fausse surcharge, imprimée en typographie est visible sur ces agrandissements.*

### **Diégo Suarez**

En 1893, tous les timbres-poste et les timbres-taxe furent surchargés en lithographie par un bloc portant vingt-cinq surcharges.

Une très grande majorité des fausses surcharges a été faite en typographie alors que les surcharges originales ont été apposées en lithographie. Il est donc facile de les différencier. Des copies ont aussi été réalisées en lithographie elles sont assez grossières.



**A**

**B**

*Diégo Suarez est situé à une pointe de l'île de Madagascar. En 1893, tous les timbres-poste et les timbres-taxe furent surchargés en lithographie par un bloc portant vingt-cinq surcharges.*

*A-1 franc taxe, oblitéré, surcharge lithographique authentique.*

*B-1 franc taxe fausse surcharge en typographie.*

*Les contours de la fausse surcharge sont nets et francs.*

Il existe de fausses surcharges en lithographie, fabriquées localement, qui ont été vendues en quantité aux négociants et collectionneurs à la fin des années 1890. Il n'est pas toujours facile des les distinguer et encore moins d'en montrer des images permettant à tous de les reconnaître.

## Les surcharges typographiques

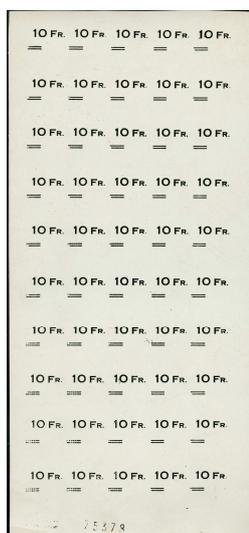
De nombreuses surcharges sont apposées par une presse typographique. Lorsque les circonstances le permettent et que le tirage est relativement important, c'est la façon la plus rapide et la plus sûre.

Il existe plusieurs techniques pour composer ces surcharges. Il peut s'agir d'une composition manuelle, effectuée avec des caractères séparés qui présentent parfois de petits défauts dus à l'usure. L'étude des caractères employés est importante.

Dans une composition permettant de surcharger plusieurs timbres à la fois, chaque surcharge peut être identifiée.

### Ile de France

Surcharge des timbres utilisés sur le paquebot Ile-de-France, composition manuelle de cinquante



Image, très réduite, de la photo au format d'une feuille prise avec un filtre pour mettre en évidence les cinquante surcharges.

*Fausse surcharge 10 fr sur 1 F 50 Pasteur.*

Pour une expertise sérieuse, il est bon de disposer d'une excellente photo au format de cette composition. S'il est impossible de plancher la surcharge on doit en déduire qu'elle est fausse.

### Cameroun

Au Cameroun, en 1915, les timbres portant la légende "Congo Français Gabon" ont été surchargés lors de l'occupation de ce pays, en bloc de vingt-cinq par une composition typographique manuelle réalisée avec des caractères séparés présentant des petits défauts permettant de les identifier.

Un panneau du 10 c portant la légende "Afrique Equatoriale Gabon" au lieu de "Congo Français Gabon" a été surchargé. Cette erreur est rare, vingt-cinq exemplaires, et recherchée. Pour l'expertise, il est indispensable de plancher le timbre, sachant que les caractères ne sont pas toujours bien alignés et présentent de petits défauts; 65.000 timbres ont été imprimés, ce qui fait 2600 passages sous la presse.





*Panneau de vingt-cinq du 10 c « Congo Français » composition complète.  
On peut se procurer assez facilement un panneau comme celui-ci qui permet l'expertise de l'erreur, et des timbres ordinaires qui eux aussi ont été souvent imités.*



*A gauche, exemplaire authentique du n° 42 A, à droite fausse surcharge*



*Agrandissement partiel de la surcharge authentique du n°42 A, agrandissement partiel de la fausse surcharge.*

Tous les timbres de la série ordinaire ont été falsifiés, mêmes ceux de faible valeur, prudence donc !

## Saint Pierre & Miquelon

La surcharge FRANCE LIBRE  
F. N. F. L.



Surcharge authentique.

L'expertise est à la fois simple et ardue. Simple car il suffit de plancher le timbre pour s'assurer de son authenticité, ardue car les vingt cinq cases ne se différencient que par de tout petits détails.

La composition mécanique nécessite des machines onéreuses et un personnel très qualifié. La Monotype, inventée en 1887, fabrique des caractères individuels réunis en lignes justifiées. La Linotype, machine légèrement antérieure, fabrique des lignes de caractères solidaires. Dans les deux cas les caractères ne servent qu'une fois, ils sont refondus et le métal réutilisé pour fondre de nouveaux caractères neufs. Les alignements sont en général bien réguliers, les lettres ont un espace constant. Avec un peu d'habitude il est possible de différencier les surcharges effectuées par une composition manuelle de celles provenant d'une composition mécanique.

**Lituanie, Poste Aérienne.**

En octobre 1922, la monnaie lituanienne remplace la précédente monnaie basée sur le rouble. Tous les timbres en cours sont surchargés, leur valeur est faible.



*Il existe une variété sur cette valeur, le mot "CENT." a été omis. Cette erreur a été falsifiée. L'identification est facile, il suffit de comparer avec un timbre ordinaire.*



*A gauche, agrandissement de la surcharge authentique  
à droite, agrandissement de la surcharge fausse. Le graphisme et l'encre sont différents*

L'expertise des surcharges repose sur un certain nombre de principes. Il faut tout d'abord connaître les circonstances de la création, les dates d'émission et d'utilisation. Beaucoup de faux timbres surchargés portent des oblitérations soit impossibles ou effectuées avec des cachets authentiques mais à des dates impossibles, soit des oblitérations fausses. Elles peuvent parfois être apposées sur un tirage ou une nuance parue postérieurement à l'émission de la surcharge. Un minimum de documentation est nécessaire.

### **Andorre**

*A Andorre bureau français 50 c lie de vin de l'émission Paysage de 1932, n° 35.*

*B timbre précédant surchargé en 1935 20 c et deux traits barrent l'ancienne valeur, n° 46.*

*C la deuxième surcharge est fausse, apposée sur un timbre authentique.*



**A**

**B**

**C**

*Agrandissement de la surcharge fausse montrant les différences de forme et de couleur des deux surcharges. L'examen de ces deux surcharges permet de déceler la falsification.*



L'étude des caractères employés est importante. Nombre d'imprimeries ne disposaient que de peu de caractères, pas suffisamment pour réaliser une composition du format des feuilles de timbres ; la même forme était alors apposée plusieurs fois ou bien les feuilles étaient débitées en blocs plus petits.

Les moyens modernes permettent de reproduire quasiment à l'identique le graphisme d'une surcharge, la comparaison avec des clichés, aussi bons soient-ils, n'est pas suffisante.

La couleur de l'encre employée, en particulier pour les faibles tirages ou ceux effectués dans de courts délais, est un critère important. L'observation doit se faire par transparence sous une forte lumière, sous les rayons Ultra Violet du filtre de Wood, et aussi au verso; certaines encres ont plus ou moins traversé le papier ou forment des halos caractéristiques.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle des presses typographiques rotatives sont fabriquées: la forme d'impression est constituée d'un cylindre et la pression est donnée également par un cylindre. Les formes planes ne peuvent être utilisées directement. Certaines surcharges ont été réalisées avec les deux types de presse, par exemple les préoblitérations apposées sur certains timbres en France vers 1922. <sup>2</sup>

### Préoblitéré type Paix 30 c vert, non émis



*Fausse surcharge*



*Surcharge authentique*

*L'agrandissement montre la différence entre les deux surcharges*

Le timbre et la préoblitération sont imprimés en un seul passage en typographie rotative; la presse imprime en feuilles de cent sur du papier en bobine.

Le 30 c vert type Paix a été également imprimé en typographie rotative. Sa valeur est faible. Rien n'est donc plus facile que d'apposer une fausse surcharge sur un timbre neuf. Il suffit de faire un cliché typographique d'une surcharge authentique, nombre d'imprimeurs sont capables de le réaliser. Cette falsification est relativement fréquente, elle trompe d'autant plus les collectionneurs peu méfiants que les faussaires ont également frauduleusement surchargé toutes les valeurs de la série; ils peuvent ainsi montrer que le timbre rare, le n° 69, a une surcharge identique à celle des petites valeurs. Le piège est redoutable.

### Congrès de Bordeaux N° 182

Examinons de plus près les deux timbres représentés au début de ce fichier. Dans le cas présent il ne s'agit pas d'une fausse surcharge apposée sur un 1fr Merson, mais d'une falsification complète. Le faussaire a

---

<sup>2</sup> A plat ou rotative ? <https://www.philatelie.expert/single-post/2018/07/04/A-plat-ou-rotative->

soigneusement scanné un timbre authentique et l'a imprimé sur un papier gommé et dentelé, qu'il est assez facile de se procurer.



*Timbre authentique*

*Timbre faux*



*Sous fort grossissement, le timbre faux montre des points de couleur, caractéristiques d'une impression par une imprimante jet d'encre*

\* \* \*

La fabrication de fausses surcharges est d'un coût minime par rapport au prix de vente de timbres authentiques. Lorsque le prix de vente est bas le vendeur sait que la surcharge est fausse mais il en donne une description imprécise de façon à attirer les gogos. Un faussaire adroit peut vendre sur les sites Internet de telles fabrications pour des sommes unitaires faibles, moins de cinquante euro, mais la multiplication des ventes génère un revenu important; il est plus facile de vendre vingt timbres faux trente euro à trente acheteurs, et de rembourser de temps en temps, que de vendre un timbre à six cents euro; dans ce cas l'acheteur demande des garanties.

Seuls les faux billets de 20 € valent 5 € mais ils sont faux. Et pourtant il ne manque pas d'acheteurs...

Consultez les sites Internet de négociants, regardez les résultats de ventes sur offres. Bien sûr on peut trouver parfois un peu moins cher.

Les collectionneurs et les négociants en philatélie ont toujours cherché à se procurer ces émissions, n'hésitant pas à écrire aux receveurs des Postes à l'origine de ces surcharges. Certains peu scrupuleux ont parfois effectué de nouveaux tirages, ou même des falsifications qu'ils vendaient comme authentiques, quelquefois revêtues d'oblitérations authentiques. Ces fraudes ont été rapidement démasquées et la littérature philatélique sérieuse donne les moyens de les identifier.<sup>3</sup>

Les timbres surchargés tenant à non surchargés, les surcharges doubles, surcharges renversées etc. sont des falsifications souvent rencontrées. Ce ne sont que des aspects différents des cas précédemment étudiés.

La connaissance des techniques d'impression et des circonstances qui ont présidé à la création d'une surcharge est importante. Un peu d'acuité visuelle, une loupe et beaucoup de bon sens sont également nécessaires.

---

<sup>3</sup> Pour les Colonies française, le catalogue Yvert spécialisé de 1936 est toujours la référence.

**A fuir comme la peste** les écrits de Serrane et l'ouvrage "Timbrex" qui sont néfastes, et l'étaient déjà lors de leur parution.